

ENTRETIEN avec Nicola BERLOFFA, metteur en scène à propos de Cavalleria Rusticana et I Pagliacci à l'Opéra de Saint Etienne, les 9, 11, 13 mars 2025

Chefs d'œuvre du vérisme italien, Cavalleria Rusticana et I Pagliacci, respectivement de Mascagni et de Leoncavallo sont à l'affiche de l'Opéra de Saint-Étienne, les 9, 11 et 13 mars prochains. Le défi de les programmer lors d'une même soirée s'impose à chaque metteur en scène soucieux de révéler leur intensité propre comme le sens de la fulgurance qui les rassemble... A Saint-Étienne, le metteur en scène italien NICOLA BERLOFFA retrouve la scène stéphanoise pour ce doublé inspirant...

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit cette production nouvelle présentée à Saint-Etienne, en comparaison avec vos autres mises en scène ? Permet-elle de prolonger ou d'approfondir certains sujets ou thèmes déjà abordés auparavant ?

NICOLA BERLOFFA : Chaque metteur en scène a son propre système esthétique qui s'adapte et se transforme selon le nouveau matériel sur lequel il travaille ; les options viennent en conséquence du sujet et de la dramaturgie de l'œuvre abordée ; on ne peut pas travailler de la même façon pour les Noces de Figaro ou pour Cavalleria rusticana ; cela détermine aussi le jeu demandé aux chanteurs, il faut être capable de modifier l'approche selon le répertoire.



Cavalleria rusticana
I Pagliacci

Direction musicale
Christopher Franklin
Mise en scène,
costumes
Nicola Berloff

Dim. 09/03/25
Mar. 11/03/25
Jeu. 13/03/25

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Saint-Etienne
Ville créative design

CLASSIQUENEWS : Que mettez-vous en lumière visuellement et sur scène, dans Cavalleria Rusticana, puis dans I Pagliacci ?

NICOLA BERLOFFA : Le défi est de relire chaque ouvrage, en éliminant une série de clichés traditionnels et en retrouvant l'essence purement dramatique des deux drames. D'où mon idée de passer du vérisme à un néoréalisme social, inspiré par une série de films des années 1940 et 50 se déroulant dans le nord de l'Italie, et qui rend hommage aux cinéastes presque oubliés, tels Mario Soldati, Lattuada, Maselli, jusqu'à de véritables légendes comme Ossessione et Rocco di Visconti. Un autre défi a été d'éliminer le naturalisme de la mode en se dirigeant vers une abstraction de l'espace, plus suspendue pour Cavallaria, et plus dense pour les clowns d'I Pagliacci.

CLASSIQUENEWS : Y a t il des éléments communs entre les deux drames ? Que permet de réaliser la succession des deux actions ?

NICOLA BERLOFFA : Oui, il y a des éléments communs : le déroulement de l'action du drame en quelques heures ; un même univers dans lequel gravitent de pauvres gens ; le crescendo dramatique qui conduit à la violence et au meurtre final. Ces éléments peuvent justifier l'idée de réaliser les deux œuvres dans la même soirée, même si ce sont deux actions accomplies, avec une telle force spectaculaire justifierait que chacune soit représentée seule.

CLASSIQUENEWS : Que nous disent les deux drames ? Que révèlent-ils des deux compositeurs, Mascagni et Leoncavallo ? Par ses effets cinématographiques, le vérisme aide-t-il le metteur en scène ?



NICOLA BERLOFFA : Comme dans d'autres œuvres nées dans la même période, il suffit de penser à Puccini, il y a une grande force cinématographique et musicale, une notion du temps et de l'action dont les rythmes sont construits comme s'ils avaient été écrits pour être filmés par une caméra. En plus

de la rapidité de l'action elle-même, il y a un temps de narration presque réel. Il est clair que ce sont des cadeaux pour un metteur en scène et pour un soliste qui interprète de tels rôles. Dans le cas des 2 opéras, la récitation, la clarté du chant, est fondamentale ; elle doit être très naturelle pour pouvoir émerger du magma orchestral.

Propos recueillis en mars 2025

Photo : portrait de Nicola Berlofffa DR

Présentation

LIRE aussi notre présentation
annonce de la production de
CAVALLERIA RUSTICANA de Mascagni
/ **I PAGLIACCI** de Leoncavallo à
l'affiche de l'**Opéra de Saint-Étienne**, les 9, 11 et 13 mars
2025 :

[https://www.classiquenews.com/op](https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-les-9-11-et-13-mars-2025-nicola-berloff-mise-en-scene-christopher-franklin-direction/)

[era-de-saint-etienne-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-les-9-11-et-13-mars-2025-nicola-berloff-mise-en-scene-christopher-franklin-direction/](https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-les-9-11-et-13-mars-2025-nicola-berloff-mise-en-scene-christopher-franklin-direction/)



OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. CAVALLERIA RUSTICANA / I PAGLIACCI (les 9, 11 et 13 mars 2025). Nicola Berloff, mise en scène / Christopher Franklin, direction

critique

LIRE notre CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, le 11 mars 2025. MASCAGNI : Cavalleria Rusticana / LEONCAVALLO : I Pagliacci. Tadeusz Szlenkier, Julie Robard-Gendre, Valdis Jansons, Alexandra Marcellier... Christopher Franklin (direction) / Nicola Berloff (mise en scène) : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-saint-etienne-le-11-mars-2025-mascagni-cavalleria-rusticana->

[leoncavallo-i-pagliacci-tadeusz-szlenkier-julie-robard-gendre-valdis-jansons-alexandra-marcellier/](#)

[CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, le 11 mars 2025. MASCAGNI : Cavalleria Rusticana / LEONCAVALLO : I Pagliacci. Tadeusz Szlenkier, Julie Robard-Gendre, Valdis Jansons, Alexandra Marcellier... Christopher Franklin \(direction\) / Nicola Berloff \(mise en scène\)](#)

**CRITIQUE CD. RAVEL
L'ALCHIMISTE. Concerto pour
piano en sol (M83), Ma Mère
l'Oye (M60), Le Tombeau de
Couperin (M68a), Pavane pour
un Infante défunte (M19) –
Orchestre de chambre Nouvelle
Aquitaine. Jean-François**

Heisser (1 cd Mirare)

Superbe réalisation qui vient à poings nommés célébrer les 150 ans de Maurice Ravel ce 7 mars 2025 ! L'élégance onirique avec laquelle le pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser aborde les univers oniriques et magiques du sorcier Ravel relève d'un prodige rare... ce n'est pas tant l'intelligence des détails, la clarté et la mesure des alliages de timbres, tous d'un fini et d'un naturel ...miraculeux, que la compréhension intuitive et idéalement ciselée dont sont capables chef et instrumentistes, qui captive de bout en bout. Éloquence de l'intime, surgissement de l'ineffable, souffle onirique, respirations secrètes, intimisme et humour aussi... Ce Ravel est infiniment suggestif, porteur de mondes invisibles, aussi raffinés que furtifs.

Le Concerto pour piano joué, dirigé par JF Heisser court, aérien, fluide, scintillant, avec un Adagio assai suspendu, dont la caresse intime plonge dans l'insouciance enchantée de l'enfance... Les 5 Pièces enfantines de Ma Mère L'Oye font

résonner la même sensibilité délicate où c'est bien la pure poésie qui se déploie, colorant à chaque tableau, d'infinis prodiges poétiques ; les seuls instruments en sont les solistes enivrés, grâce aussi à une prise de son particulièrement parfaite : détaillée, qui respire et enveloppe. La Belle, Poucet,... tissent un hommage juste aux anciens, dans ce regard néo antique, néo baroque (Perrault et Couperin y sont célébrés avec une exquise drôlerie) que Ravel sublime par sa propre sensibilité à la fois incisive et transparente. Laideronne et le jardin sont des prodiges de scintillement orchestral : une leçon de symphonisme ravélien, grâce à la subtilité enivrée des musiciens de **l'OCNA / Orchestre de chambre Nouvelle Aquitaine**, véritable forge enchantée.

Même agilité nostalgique dès le début du **Tombeau de Couperin**, où la vivacité de l'évocation saisit par son intensité idéalement millimétrée (les bois sont d'une espièglerie jubilatoire... cf secret et souplesse de la Forlane). Ce sens de la broderie scintillante, la respiration des cordes, l'enveloppe des accents collectifs, l'intelligence là encore des détails et des équilibres entre pupitres sont superlatifs. **La Pavane** offre un autre suprême degré dans l'art indicible de la nostalgie musicale : l'Orchestre plonge dans un passé évocatoire, puissant et filigrané (exactement comme la parure du Menuet du Tombeau précédent) : il en déduit la texture d'un songe hypnotique. Si Ravel est un alchimiste, Jean-François Heisser s'y révèle aussi magicien, aussi inspiré que fut prestidigitateur le compositeur lui-même.



L'album compose le plus bel hommage à l'art ravélien : raffiné mais touchant... jamais sophistiqué et toujours bouleversant de sincérité. Certainement la réalisation que nous attendions pour l'anniversaire Ravel : un programme superlatif, opportun pour les 150 ans de Ravel en mars 2025. Le cd porte bien son titre : « **RAVEL L'ALCHIMISTE** ».

CRITIQUE CD. RAVEL L'ALCHIMISTE. Concerto pour piano en sol (M83), Ma Mère l'Oye (M60), Le Tombeau de Couperin (M68a), Pavane pour un Infante défunte (M19) – Orchestre de chambre Nouvelle Aquitaine. Jean-François Heisser, piano et direction (enregistré en déc 2020 et janv 2021 au TAP de Poitiers). CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025 – 1 cd MIRARE (MIR582) – Plus d'infos sur le site de l'éditeur MIRARE :



<https://www.mirare.fr/albums/ravel-lalchimiste/>

OPÉRA DE NICE. Ballet Nice Méditerranée, du 2 au 8 avril 2025 – Forsythe / Brumachon / Van Manen / Ekman ... Quatuor à cordes de l'Orchestre Philharmonique de Nice

En avril 2025, l'émotion prend corps à l'Opéra de Nice ! Le programme chorégraphique présenté à Nice affiche quatre ballets conçus par 4 créateurs de rêve, parmi les plus grands chorégraphes internationaux : la virtuosité fulgurante de Forsythe, l'intensité brute de Brumachon, l'élégance raffinée de van Manen, l'humour décapant, percutant d'Ekman... Un cycle incontournable.

Danse à l'Opéra de Nice Côte d'Azur

8 représentations événements

2 avr. 2025 à 20h

3 avr. 2025 à 20h

4 avr. 2025 à 20h

5 avr. 2025 à 15h puis à 20h

6 avr. 2025 à 15h puis à 20h

8 avr. 2025 à 20h

**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Nice
Côte d'Azur :**

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1196/forsythe-brumachon-van-manen-ekman>

**Opéra Nice Côte d'Azur
Durée : 1h15 avec entracte**

**Quatre pièces chorégraphiques signées William Forsythe ,
Claude Brumachon ,Hans van Manen, Alexander Ekman**

**Avec le Ballet Nice Méditerranée
et le Quatuor à cordes de l'Orchestre Philharmonique de Nice**

**Présentation des 4 ballets à l'affiche de l'Opéra de Nice Côte
d'Azur**

THE VERTIGINOUS THRILL OF EXACTITUDE

Chorégraphie : William Forsythe

Musique : Franz Schubert

Certes des tutus, des pointes, une technique classique infaillible... mais aussi tellement de modernité dans cette pièce pour 5 danseurs, imaginée par William Forsythe. Le chorégraphe entre humour, finesse, élégance, joue avec les codes d'une main de maître ; il régale nos sens dans ce vibrant hommage à la danse classique qui est aussi tourbillon de virtuosité alliant précision et vitesse vertigineuses. Une performance exaltante qui repousse les limites du corps et de l'espace.

LES INDOMPTÉS

Chorégraphie : Claude Brumachon

Musique : Wim Mertens

Ce duo aura fait le tour du monde et des scènes internationales... C'est un pur moment de complicité qui a fait de ces « Indomptés », créés en 1992, un hymne fusionnel et affronté à deux corps qui est un véritable bijou. Intensité maximale des émotions, équilibre parfait entre les séquences brusques et apaisées... La beauté du duo dans l'écrin conçu par Claude Brumachon est devenu un standard planétaire. Le duo intense et instinctif, se réinvente constamment dans une danse brute, viscérale, empreinte d'émotions à l'état pur.



TROIS GNOSSIENNES

Chorégraphie : Hans Van Manen

Musique : Erik Satie

Piano : Roberto Galfione

Les 3 Gnossiennes de Satie, aux mélodies envoûtantes, inspire au chorégraphe Hans van Manen, une manière d'épure poétique, une esquisse chorégraphique d'une délicatesse incomparable ; l'écriture du chorégraphe engendre un pas de deux d'une élégance rare, où chaque mouvement traduit la délicatesse et la profondeur des sentiments humains. Elle révèle un art du dessin qui est la signature d'Hans van Manen, art qu'il a brillamment enseigné à la Sommer Akademie des Tanzes de

Cologne où nombre de jeunes chorégraphes se sont pressés pour recueillir et comprendre son art des équilibres et de la grâce...

CACTI

Chorégraphie : Alexander Ekman

Musique : Franz Schubert, Joseph Haydn, Ludwig Van Beethoven

Avec Cacti, Alexander Ekman propose un dialogue jubilatoire et espiègle entre 16 danseurs et 4 instrumentistes. Entre humour et virtuosité, son style décalé, provocateur, – plien d'humour et de piquants (à l'image des cactus présents sur scène, et qui donnent le titre de la pièce) lui permet de briller sur la scène par ses trouvailles irrésistibles entre théâtre, danse, délire loufoque.

Quatre Pièces
FORSYTHE / BRUMACHON / VAN MANEN / EKMAN
Ballet



Crédits photos : Artistes du Houston Ballet dans Cacti d'Alexander Ekman / Photo de Amitava Sarkar (2016) Avec l'aimable autorisation du Houston Ballet.

Symphony in D Minor / "Death and the Maiden" : IV Presto – By Franz Schubert arranged and orchestrated by Andy Stein

Viens avec tes parents

Pendant que vous assistez au spectacle, confiez-nous vos enfants (5-10 ans) pour un atelier artistique encadré par des professionnels. Tarif 5 € – Dimanche 6 avril 2025 à 15h

Informations et réservations à la billetterie, dans la limite des places disponibles

Quatre Pièces

FORSYTHE / BRUMACHON / VAN MANEN / EKMAN

Ballet





Trois Gnossiennes © Alain Hanel

CRITIQUE CD événement. ALDO

**CICCOLINI, piano :
RACHMANINOV, Concert pour
piano n°3 – Variations sur un
thème de Paganini (1 cd
Forlane, réédition 1964,
1966)**

Né à Naples en 1925, le pianiste Aldo Ciccolini reçoit au Conservatoire de Parme, la grande leçon de Busoni et de... Liszt. Ce qui lui permet, grâce à ses qualités propres, en 1949 de remporter le Concours Long Thibaud en 1949... à 24 ans. Pour les 10 ans de sa disparition (1er février 2015 à Asnières sur Seine), l'association « les amis d'Aldo Ciccolini » publie chez Forlane la prise live du Concerto pour piano n°3 (qui vient ainsi compléter son enregistrement du n°2 (en 1957, EMI). La passion et l'éloquence que le pianiste déploie rappellent ses défrichements visionnaires chez Liszt, son engagement mémorable pour la musique

**française dont il fut un ardent défenseur
(de Chabrier et Satie à Massenet et
Debussy) .**

Le Concerto n°3 est porté par un compositeur pianiste qui n'a pas hésité à défendre son œuvre en tournée dans le contexte de sa création à New York le 28 nov 1909. Il rejouera ainsi la partition en janvier 1910 sous la direction de... Gustav Mahler.

Aldo Ciccolini y redouble de virtuose facétie, de généreuse expressivité dans l'un des Concertos les plus denses, et les plus ambitieux de Rachma dont il souligne avec malice entre autres, les mille références harmoniques à Wagner... Le soliste caresse avec de superbes respirations l'élan mélodique du premier Allegro (ma non troppo) en particulier quand il est doublé par le cor... sans omettre de marquer avec autorité les points structurants de ce premier mouvement, autant d'appuis pour nourrir la vitalité lyrique et comme éperdu du chant pianistique.

Le mouvement lent (Intermezzo noté adagio, en ré mineur) s'inscrit dans le sillon du mouvement lent du Concerto n°2 : Aldo Ciccolini l'aborde comme une rêverie mitigée, ambivalente à la fois ferme et précise et portée par une humeur évanescence dont l'accord avec les cordes s'avère le plus bel hymne à l'extase ; son entrain est d'autant plus communicatif qu'il est enchaîné au final, amène à l'apothéose conclusive, au caractère libre, rhapsodique, et même hollywoodien.

Composée pour lui-même (et créée en 1934 à Baltimore sous la

direction de Leopold Stokowski)
comme une fantaisie libre mais
passionnément pianistique, la
**Rhapsodie sur un thème de
Paganini** développe ce goût
premier pour la métamorphose ; à
partir du 24^e Caprice (1817),
Rachmaninov réinvente à sa façon
le développement mélodique à
travers 24 séquences enchaînées
dont la 7^e ajoute au thème de
départ, le motif du Dies Irae. Le



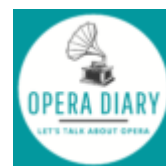
pianiste souligne et décrypte chaque option d'un compositeur
facétieux, dramaturge, fin orchestrateur aussi qui sans pause,
ne cesse de réécrire constamment le dialogue entre piano et
orchestre.

**CRITIQUE CD. ALDO CICCOLINI, piano. RACHMANINOV : Concert pour
piano n°3, Rhapsodie sur un thème de Paganini. Orchestre de la
Radio Télé Luxembourg, Louis de Froment (lives enregistrés en
1964 et 1966) – 1 cd Forlane pour les 10 ans de la disparition
d'Aldo Ciccolini.**

OPÉRA, TOP 3 de mars 2025 par OPERA DIARY et CLASSIQUENEWS : Tosca à Rome, La Forza del Destino à Lyon, Falstaff à Gênes... Les 3 productions lyriques événement



Depuis février 2025, [OPERA](#)
[DIARY](#) et CLASSIQUENEWS



analysent l'actualité lyrique à l'affiche et distingue les productions à ne manquer sous aucun prétexte. Et nous vous disons surtout pour quelles raisons y assister. □ Voici le TOP 3 opéra de mars 2025. En mars 2025, votre tour d'Europe, vous mènera à Rome, puis Lyon, enfin Gênes...

l'opéra Tosca de Puccini à ROME (le 14 janvier 1900), le Teatro Dell'Opera di Roma ressort les décors de la première production donnée au Théâtre Costanzi, avec un casting 5 étoiles : avec la diva Anna Netrebko, Yusif Eyvasof et Amartuvshin Enkbath, sous la baguette de Daniel Oren, **du 1er au 6 mars 2025**. PLUS D'INFOS : <https://www.operaroma.it/en/shows/tosca2march/>

Présentation sur Diary Opera : <https://opera-diary.com/2025/03/03/tosca-teatro-dellopera-di-roma/>

LYON – La Forza Del Destino : Comment ne pas se réjouir de la nouvelle direction artistique de l'Opéra de Lyon qui affiche enfin une saison à la hauteur de nos attentes, cette année après Andréa Chénier en forme de concert et Anna Pirozzi au top de sa forme, après Madama Butterfly, c'est l'un des plus grands opéras de Verdi qui sera donné **du 14 mars au 2 avril prochain (8 représentations)**... La Forza del destino (après 43 années d'absence). L'opéra est proposé par l'une des étoiles montantes de la mise en scène, Ersan Mondtag, aux côtés des artistes lyriques Elena Guseva, Riccardo Massi, Igor Golovatenko et Michele Pertusi. A noter aussi la présence du futur grand baryton Ariunbaatar Ganbaatar qui fait ainsi ses débuts dans le rôle de Don Carlo di Vargas. PLUS D'INFOS : <https://www.opera-lyon.com/fr/programmation/saison-2024-2025/opera/la-force-du-destin>

GÈNES – Falstaff à Genova : Créé à La Scala le 9 février 1893, le dernier opéra de Giuseppe Verdi, d'après Shakespeare (et ses Joyeuses commères de Windsor) est donné au Teatro Carlo Felice de Genova, avec pour tête



d'affiche le meilleur Falstaff actuel Ambrogio Maestri, épaulé par Ernesto Petti (Ford) et Erika Grimaldi (Alice Ford), sans omettre Sara Mingardo (Mrs Quickly), sous la direction de maestro Jordi Bernàcer. À voir car la mise en scène (signée Damiano Michieletto) s'annonce particulièrement explosive !

Les 7, 9, 11 et 13 mars 2025. PLUS D'INFOS :

<https://operacarlofelicegenova.it/en/show/falstaff>

CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 28 février 2025. PUCCINI : La Bohème. Diego Godoy, Gabrielle Philiponet... Frédéric Roels (mise en scène)

Soulignons tout d'abord la direction

détaillée, vive, très précise du chef en fosse (Federico Santi) dont le sens du relief accuse chaque temps fort de l'action [chez Momus, dernier tableau de la mort de Mimi sous la mansarde, ...], tout en soignant la suggestion des moments plus atmosphériques : début de la Barrière d'enfer, ou le court intermède du dernier tableau, le plus tragique, celui de la mort de Mimi.

L'Orchestre national Avignon Provence déploie un spectre superlatif de nuances et de phrasés qui proposent de la partition puccinienne, une lecture passionnante à suivre grâce à son raffinement pointilliste. Le sens du détail qui n'affecte en rien le souffle dramatique global, permet de saisir, festivals de couleurs et d'accents tenus, toutes les options [cinématographiques] de l'orchestration de Puccini... Entre autres, la partie de clarinette qui ponctue chaque séquence amoureuses entre le poète et sa muse Mimi, à commencer par l'impulsion première de leur rencontre à la bougie (Acte I) ; c'est aussi la vibration particulière, continue, profonde de la clarinette basse qui dans le dernier tableau fatal, fait retentir la tension tragique, jusqu'au souffle désormais compté de la grisette condamnée. Vivacité nerveuse et expressivité riche en nuances défendues d'un bout à l'autre produisent une parure orchestrale constamment engagée, expressive.

Saluons ensuite la mise en scène claire, esthétique dans sa sobriété qui jouant sur l'économie des décors et la

circulation fluide du plateau met l'accent sur la psychologie de chaque individu ; d'autant que, très fidèle au roman source de Murger, les héros de Puccini sont jeunes, ardents, prompts au jeu, à la dérision facile pour mieux tromper la misère qui affecte leur jeunesse. Tout cela est parfaitement compris et exprimé dans le spectacle réglé par le maître des lieux, **Frédéric Roels**, directeur de l'Opéra Grand Avignon. Cette clarification scénique qui se concentre sur l'essentiel permet une parfaite lisibilité des situations, des étagements comme par exemple, dans la tenue des chœurs de l'acte II [chez Momus] en particulier, détaillant les groupes simultanés : clients du café, foule des passants, chœur des enfants amusés par le marchand de jouets, Parpignol, et bien sûr le groupe de Rodolfo et Mimi (à jardin), opposé à celui de Musetta et son protecteur (Alcindoro, à cour)... LIRE aussi [notre entretien avec Frédéric Roels à propos de sa mise en scène de La Bohème de Puccini \(février 2025\)](#)

Sobriété, intensité, esthétisme

En fond de scène une composition élégante et aérienne à partir de fenêtres tandis qu'au devant le jeu clair et naturel des chanteurs explicite les enjeux de l'action. Le travail du metteur-en-scène s'avère profitable à l'incarnation scénique car chaque chanteur plutôt que de s'approprier son rôle, s'ingénie dans son chant et sa gestuelle spécifiques à transmettre ce qu'il comprend et entend exprimer de son personnage.

Telle conception tout en nuances (présentée dans le livret programme distribué avant la représentation) enrichit la personnalité des chanteurs en action, comme la profondeur de leur jeu : c'est particulièrement bénéfique et convaincant dans la fameuse scène d'exposition au I, où tout en se

dévoilant l'un à l'autre, Rodolfo puis Mimi offre aux spectateurs chacun, un air-portrait, emblématique désormais ; pour Rodolfo : « *Qui son ? Sono un poeta, ...* » ; pour Mimi : « *Si, mi chiamano Mimi...* ».

Aucun des chanteurs ne déçoit. L'homogénéité de la distribution qui renforce la vraisemblance globale par sa juvénilité opportune, est manifeste. Ainsi dans le rôle de Mimi, **GABRIELLE PHILIPONET** gère son rôle dans la continuité, déployant une couleur intense et tragique toujours juste ; distinguons aussi le Marcello de **GEOFFROY SELVAS**, tout aussi fin et précis, bouleversant confident de Rodolfo qui auprès de lui, trouve une épaule compréhensive. Même enthousiasme pour la Musetta de **CHARLOTTE BONNET** : du mordant, un aplomb vocal clair et percutant capable de provoquer Marcello, avec ce soupçon de legato enivré qui lui permet de réussir son air de séduction fameux chez Momus [valse : « *Quando me'n vo* »].

Diego Godoy, flamboyant et très juste Rodolfo



Gabrielle Philiponet (Mimi) et Diego Godoy (Rodolfo) © Studio Delestrade – Avignon

Véritable révélation de la soirée, le ténor chilien **DIEGO GODOY** réussit chacune des scènes capitales de l'opéra : le duo amoureux avec Mimi / Lucia au I ; ses aveux déchirants face à la maladie de Mimi à Marcello [instant d'une rare profondeur émotionnelle à l'opéra, alors devant l'auberge de la Barrière d'enfer] ; et aussi le sublime duo viril sur l'illusion amoureuse et la fragilité de leur condition, entre le même Marcello et Rodolfo : feu vocal, franchise ardente, aigus puissants, ronds, naturels, lumineux... Accordé à un orchestre complice, le ténorrissimo fait sensation, offrant le grand vertige lyrique Puccinien (dans une salle idéalement taillée pour une telle expérience) ; en outre, le chant du ténor accordé avec le timbre du baryton, souligne que la partition

pour tragique qu'elle soit, brosse surtout le portrait d'une jeunesse sacrifiée sur l'autel de la misère parisienne, ... cette Bohème ivre de désir et d'une imagination débordante, hélas rattrapée par la morsure de la pauvreté crasse et de la maladie.

Dans le choix des [nombreuses] scènes collectives, soulignant aussi la fraternité et l'esprit du jeu qui unissent la communauté des artistes, Puccini brosse d'abord un portrait social, focusant sur un milieu humain et artistique qui coûte que coûte contre l'adversité ruinant leur existence, décident solidairement de s'en sortir. Le sujet central est bien le combat contre la fatalité... Une forme de résilience qui a toute la tendresse du compositeur en particulier dans sa riche parure orchestrale. L'idylle amoureuse de Rodolfo et Mimi n'étant que l'un des éléments qui en accusent la brûlante et inéluctable tragédie. Une production en tout point réussie, orchestralement vivante et passionnante, incarnée avec intensité et justesse. Les deux dates suivantes (dim 2 puis mardi 4 mars 2025) sont incontournables. A voir absolument.



**Geoffroy Salvas (Marcello) et Charlotte Bonnet (Musetta) ©
Studio Delestrade – Avignon**



Chez Momus © Studio Delestrade – Avignon



**Diego Godoy et Gabrielle Philiponet © Studio Delestrade –
Avignon**

**CRITIQUE, opéra. OPÉRA GRAND AVIGNON, le 28 février 2025.
PUCCINI : La Bohème. Frédéric Roels (mise en scène)**

Mimi : Gabrielle Philiponet
Rodolfo : Diego Godoy
Musetta : Charlotte Bonnet
Marcello : Geoffroy Salvas
Schaunard : Mikhael Piccone

Colline : Dmitrii Grigorev
Alcindoro / Benoît : Yuri Kissin

Chœur de l'Opéra Grand Avignon
Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

Frédéric Roels, mise en scène
Federico Santi, direction

Toutes les photos du spectacle © Studio Delestrade-Avignon /
Opéra Grand Avignon 2025

Photo – premier et dernier visuel / programme ©
classiquenews25

agenda

Réservez vos places pour les 2 dates suivantes / **La Bohème de Puccini par Frédéric Roels** à l'Opéra Grand Avignon : **dim 2 et mardi 4 mars 2025** – Plus d'infos sur le site de l'Opéra Grand Avignon : <https://www.operagrandavignon.fr/la-boheme-puccini#>



CRITIQUE CD événement.
TCHAIKOVSKI : Suites 1 (1879)
et 2 (1884) – Orchestre
CONSUELO, Victor Julien-
Laferrière, direction (1 cd

Mirare, 2023, 2024)

UN TCHAÏKOVSKI MÉCONNU, enfin révélé... Réunis en mai 2023 (Suite 1) puis février 2024 (Suite 2), les instrumentistes de l'Orchestre CONSUELO abordent ce Tchaïkovski méconnu, avec une profondeur qui sait détailler voire nuancer comme peu avant eux ; il suffit d'écouter les premières mesures de la Suite n°1, qui débute par la ligne mystérieuse et profonde des vents, exposant le basson d'une très intelligente manière, entre inquiétude et questionnement viscéral. Même pointillisme ardent et enivré dans le solo de clarinette (qui ouvre le Divertimento suivant), ou le jeu dialogué clarinette / hautbois qui jalonne l'Intermezzo (III) ...

D'ailleurs toute la lecture observe les mêmes qualités remarquables : articulation, respiration, nuances radicales, suprême profondeur ; le lyrisme éperdu chez Tchaïkovski n'étant jamais éloigné d'une gravité saisissante, avec ce souci de transparence propre aux phalanges françaises mais que le violoncelliste et chef **Victor Julien-Laferrière** sait porter à un niveau d'expressivité ardente, d'une rare éloquence (fuga du premier mouvement). Il y a tous les climats et les enjeux

d'un plan de symphonie dans les 2 suites (y compris, la passion du compositeur pour l'esprit des marches (ici « miniature »). La diversité s'affirme d'autant plus dans le choix des mouvements, leur nombre (6 pour la I ; 5 pour la II), leur caractère : ainsi un épisode baroque en guise de fin (aimable et gracieuse Gavotte pour la Suite I, et « danse baroque » – en réalité, pot pourri énergique, propre au folklore ukrainien, pour la Suite II).



En outre **la Suite II** (créée en 1884, de 5 ans postérieure à la I) fait judicieusement entendre ces nouveautés de timbres, et alliages dont Tchaïkovski a le secret (« combinaisons nouvelles » : les 4 accordéons dans le Scherzo burlesque, de fait comme ancré dans la tradition du folklore populaire et rustique) et dont il tire suffisamment de fierté qu'il s'en ouvre à sa mécène la Comtesse Nadejda Von Meck. Dans l'esprit d'une ondulation serpentine traversée d'idées dramatique ou d'éclairs spirituels à la Liszt, le « Jeu de sons » (I) est porté par une impérieuse énergie qui stimule chaque pupitre. La sensibilité de Tchaïkovski se dévoilant pleinement dans la Valse ; dans les contrastes enchaînés du Scherzo déjà cité ; surtout dans « Rêves d'enfant », partageant une innocence préservée, un sentiment intact d'émerveillement avec Ravel : introduit par les bois (basson et clarinettes fusionnés, nimbés des divins cors et de la harpe magicienne), le mouvement très inspiré et le plus personnel, déploie un raffinement intime emblématique du songe tchaïkovskien, préfigurant ici, particulièrement la matière chorégraphique et onirique de ses plus grands ballets (de la décennie suivante, celle des années 1890). Le dernier épisode « danse baroque », condensé populaire et folklorique dans le style « Dargomyjski » (ukrainien) le plus ardent, affirme la vitalité articulée de CONSUELO sous la direction aussi détaillée que dramatique du chef violoncelliste.



Une belle réussite qui dévoile la furia créative de Tchaïkovski qui dans ses 2 Suites méconnues, libère son génie orchestral, préparant aux grandes symphonies plus connues, aux grands ballets particulièrement flamboyants. Voilà qui affirme le tempérament singulier de la phalange créée par **Victor Julien-Laferrière** et dont le premier album, premier

volume de son intégrale des [Symphonies de Beethoven en cours \(Symphonies 1, 2, 4 – nov 2024\)](#), a également particulièrement convaincu la rédaction de CLASSIQUENEWS (**CLIC de CLASSIQUENEWS** également). Un nouveau son est né et s'affirme ici ; il faut désormais compter avec CONSUELO et son chef inspiré.

CRITIQUE CD événement. TCHAIKOVSKI : Suites 1 (1879) et Suite 2 (1884) – Orchestre CONSUELO, Victor Julien-Laferrière, direction (1 cd Mirare).

VIDÉO teaser / Les Suites 1 et 2 de Tchaïkovski par Consuelo



TCHAIKOVSKI - SUITES 1 & 2

ORCHESTRE CONSUELO
VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE



autre critique

LIRE aussi notre critique des **SYMPHONIES** de **BEETHOVEN** par **CONSUELO** : **volume I** / CLIC de CLASSIQUENEWS : Symphonies n° 1,

2, 4 – Orchestre Consuelo, direction Victor Julien-Laferrière
(1 cd b-records) :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-beethoven-integrale-des-symphonies-vol-1-symphonies-n-1-2-4-orchestre-consuelo-direction-victor-julien-laferriere-1-cd-b-records/>

[CRITIQUE CD événement. BEETHOVEN : Intégrale des Symphonies, vol.1 – Symphonies n° 1, 2, 4 – Orchestre Consuelo, direction Victor Julien-Laferrière \(1 cd b-records\)](#)

CRITIQUE, opéra. NORDHAUSEN, le 22 février 2025. MOZART : Idomeneo. Yuval Oren, Julia Ermakova, Kyoungghan Seo... Loh-Orchester Sondershausen, Julian Gaudiano, direction / Benjamin Prins, mise en scène

NORDHAUSEN (foyer opératique très actif en Thuringe) ne cesse de marquer des points sur la scène lyrique européenne.

Directeur artistique des lieux, BENJAMIN PRINS aborde la trame familiale, l'action conflictuelle d'*Idomeneo*, 3ème opéra seria de Mozart (après *Mitridate* et *Lucio Silla*) en sélectionnant une collection d'airs et de scènes qui rehaussent constamment la tension dramatique. Telle vision sélective renforce, exacerbe même les oppositions, les contrastes, s'accordant particulièrement à la lave orchestrale mozartienne.



Au moment du sacrifice : de gauche à droite, **Yuval Oren** (Ilia), **Annika Westlund** (Idamante), **Kyounghan Seo** (Idomeneo) © Julia Lormis

C'est au final, une adaptation efficace, une vision dramatique très juste car Mozart fidèle à lui-même a su capter et exprimer comme peu, la pulsion infime qui anime chaque personnage, dévoilant intentions et vertiges intimes des individus, leur faille cachée, leur blessure intérieure, leur haine inassouvie ; le découpage semble peu privilégier le rôle-titre qui fut pourtant conçu par Mozart pour le grand ténor Anton Raff. On retrouve ici l'esprit de troupe propre aux opéras allemands ; aucun des 5 chanteurs ne démeritent.

Deux caractères se distinguent cependant nettement dans le

choix des airs et l'art de la conviction vocale : ILIA est l'amour incarné, proche de Zaïde ou de Pamina : elle est prête à donner sa vie... ce qui finira par épargner Idamante ; la soprano **YUVA OREN** convainc de bout en bout avec la tendresse et l'intensité d'une amoureuse sincère, déterminée, ardente ; quant à ELEKTRA, – opposé direct de la précédente dans l'échelle des personnalités, elle fusionne le délire passionnel d'une Vitellia [sans son repentir final] et le déchaînement électrique d'une Reine de la nuit... Rares dans l'œuvre mozartienne, les portraits d'amoureuse haineuse forcée à la rage et au désespoir impuissant. Ce soir le portrait de l'imprécatrice des furies rappelle bien d'autres magiciennes impétueuses au pouvoir illusoire... Ce que réalise la soprano **JULIA ERMAKOVA** relève du génie pur : un art consommé du chant incandescent, jamais forcé, précis, inféodé à la seule nécessité scénique.



Julia Ermakova, incandescente Elektra © Julia Lormis

D'autant que l'Orchestre assure alors une parure constellée d'éclats et d'accents dardés qui exprime très précisément tout ce qu'apporte à la cour crétoise la fille d'Agamemnon : l'esprit de la guerre familiale, de l'amour colérique et finalement la haine destructrice. Le chef [**JULIAN GAUDIANO**] comprend parfaitement les enjeux de chaque apparition de la princesse Atride, fouillant avec détails, tout ce que Mozart a déposé dans sa partition pour caractériser le personnage mythologique si passionnant, entre frustration et délire obsessionnel. Un tel personnage nourrit idéalement la conception du metteur en scène qui peut s'appuyer ainsi sur ce rôle fascinant ; Elektra étaye sa vision d'un huis clos familial, submergé par les tensions, les conflits, les

névroses, d'autant plus forts qu'à l'issue du drame, elle reste à l'écart de toute résolution.

La surprise [très bonne] vient aussi de la fosse, un orchestre à la fois souple et furieux [il faut de la folie hallucinée pour accompagner le dernier air d'Elektra [III] et ses serpents terrifiants / aria « D'Oreste, d'Aiace »] croisée avec une motricité ciselée et bondissante des cordes propre à l'hypersensibilité « *empfindsamkeit* », source stylistique où se nourrit (et avec quelle finesse) la subtilité mozartienne.

Le chef réussit le souffle orchestral d'un opéra réellement symphonique, où la fosse déploie sans discontinuer une suractivité signifiante, où les chœurs rayonnent et jubilent ; où la tonicité des cordes portent tout l'édifice dont les couleurs se drapent de nuances tendres et amoureuses grâce aux bois et aux vents (bassons, clarinettes, hautbois, flûtes...) sans omettre les fabuleux cuivres, mystérieux et profonds quand s'exprime l'oracle inattendu, salvateur, par la voix du narrateur conférencier [belle idée que l'on attendait justement].

Une telle tenue d'orchestre assure la digne tradition orchestrale éclatante à l'époque du jeune Mozart qui de fait conçut son seria en disposant à Munich de l'excellente phalange de... MANNHEIM, à seulement quelques kms de Nordhausen.

Dans ce jeu scénique où brûlent et s'exposent les sentiments, **Benjamin Prins** souligne avant l'oracle libérateur, la force de l'Histoire crétoise, sa tension tragique, l'oppression inflexible qu'imposent aux hommes les dieux voraces et inflexibles. Côte scénique, le dispositif adopte tous les apports techniques et visuels actuels : vidéo (suggérant le milieu marin et l'océan de Neptune), piliers creux amovibles qui permettent entrées et sorties de scène... La scène elle-même pourtant peu profonde et dans un dispositif transitoire encore [car le théâtre est en travaux jusqu'en... 2026]

probablement] permet les différents niveaux d'actions : le narrateur sur sa plate-forme qui tourne, avance ou recule, et à l'avant scène, le jeu des chanteurs et du chœur.

L'adaptation suit l'action centrale et avec le recul, souligne les deux êtres qui souffrent, éprouvés, éreintés, Idomeneo, en père tiraillé, et Électre, l'étrangère écartée... Si le Roi de Crête sauve sa lignée, rien n'est épargné à la princesse mycénienne qu'anime et torture une indicible autant qu'impuissante fureur. C'est bien elle la clé du drame, où réside et se concentre tout le potentiel dramatique de l'ouvrage.

Idomeneo de Mozart par Benjamin Prins – Prochaines représentation au Théâtre de Nordhausen **les 9 et 29 mars 2025** ; production reprise en Thuringe, au **Theater Rudolstadt** à partir du 18 octobre 2025 – PLUS D'INFOS sur le site du Theater Nordhausen/Loh-Orchester Sondershausen GmbH : <https://theater-nordhausen.de/musiktheater/idomeneo>

Toutes les photos © Julia Lormis



[les saluts © classiquenews](#)



TRANS EUROPE EXPRESS / Agnès PYKA. Les compositrices à l'honneur : concerts, masterclasses, ateliers, rencontres... jusqu'au 30 avril 2026

Critique, engagée, la violoniste Agnès PYKA lance depuis nov 2024, un projet musical européen à long cours (jusqu'en avril 2026) : « Trans Europe Express », soit un cheminement musical de 2 années que jalonnent une quinzaine de concerts événements, des masterclasses (axés sur la composition et l'interprétation) et des ateliers (à destination des jeunes compositrices), des commandes passées aux créatrices d'aujourd'hui...



La musicienne s'appuie en particulier sur les ressources de son propre ensemble de musique de chambre **Des Équilibres** (avec aussi la complicité de l'ensemble **Zahir**, du pianiste **Balint Barath** ...). L'objectif est le rayonnement et l'essor des **compositrices en Europe**, tout en questionnant l'état de la parité dans les différents milieux de la création à l'échelle du continent européen. Carte blanche est ainsi offerte aux jeunes compositrices d'aujourd'hui désireuses de

se faire jouer, de se faire connaître, d'enrichir encore leur expérience, de transmettre et échanger ... A l'exemple de la France qui semble être à la pointe dans le domaine, – soucieuse de défendre la place des compositrices dans les programmes des concerts,...-, le projet **TRANS EUROPE EXPRESS** cultive les rencontres et le partage (ateliers de transmission), favorise les créations (8 commandes sont passées), soutient la création (8 compositrices de quatre pays différents : Espagne, France, Hongrie, Malte, sont jouées en particulier).

Un important volet pédagogique à l'adresse des étudiants des Universités et des conservatoires des pays ainsi traversés, est développé, porté par les 8 compositrices associées au projet, comprenant des masterclasses de composition (techniques, analyse, orchestration et arrangement, narration...) et des masterclasses instrumentales grâce à la participation des interprètes des ensembles Des Équilibres (violon, alto, violoncelle, clarinette) et Zahir (flûte, violoncelle). Portrait : Agnès PYKA (DR)

entretien

LIRE notre entretien avec Agnès PYKA à propos du projet TRANS
EUROPE EXPRESS : <https://www.classiquenews.com/?p=74563>

PLUS D'INFOS sur le site de l'ensemble Des Equilibres :
<http://www.desequilibres.fr/>



Les CONCERTS & ATELIERS TRANS EUROPE EXPRESS

l'ensemble des **14 événements musicaux** met à l'honneur les
femmes dans la composition musicale contemporaine
(février 2025 – mars 2026)

DU 3 AU 9 FÉVRIER 2025 :

MALTE, LA VALETTE

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5 Erno Dohnanyi,
Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon
alto et violoncelle

Concert : 4 février à 20h au Concert Hall (Malta Society Of
Art)

DU 9 MARS 2025 :

FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5 Erno Dohnanyi,
Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon
alto et violoncelle Wolfgang Amadeus Mozart, Prélude et Fugue
en ré mineur, K. 404a, n°1

Concert : 9 mars 2025 à 17h au Salon de musique du Château de
Champs-sur- Marne

DU 12 AU 15 MAI 2025 :

HONGRIE, BUDAPEST

Programme :

Trio avec piano de Timea Dragony – 20', □ Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur de César Franck Trio n°2 op.76 en si mineur de Joaquin Turina

Concert : 14 mai à l'Institut Français de Budapest

DU 20 AU 23 MAI 2025 :

ESPAGNE, MADRID

Programme :

Quintette à cordes de Marian Marquez □ ; Trio pour violon, alto et violoncelle no.1 op.37 de Conrado Del Campo ; Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle de Heitor Villa-Lobos ; Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423 de Wolfgang Amadeus Mozart

Concert : 22 mai à l'Institut Français de Madrid

DU 4 AU 7 JUIN 2025 :

ESPAGNE, GÉRONE

Programme :

Marian Marquez, Quintette à cordes □ ; Conrado Del Campo, Trio pour violon, alto et violoncelle n°1 op.37 □ – Heitor Villa-Lobos, Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle ; Wolfgang Amadeus Mozart, Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423

Concert : 7 juin à l'église de l'Escala

DU 20 AU 21 JUIN 2025 :

FRANCE, MARSEILLE

(Programme additionnel)

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate n°5 violon seul ; Andrea

Szigetvari, Trio à cordes ; Véronique Vella, Trio à cordes

Concert : 21 juin au Musée Cantini

10 JUILLET 2025 : MALTE, GOZO

Programme :

Véronique Vella, Trio à corde Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle

Concert : 10 juillet au Victoria Arts International Festival

DU 18 AU 21 SEPTEMBRE 2025 :

FRANCE, FONT ROMEU

Programme I :

Henriette Renié, Andante religioso ; Henriette Renié, Trio violon violoncelle harpe ; Claire Mélanie Sinnhuber, Renouée des oiseaux ; Claire Mélanie Sinnhuber, Héliotrope

Concert : Date et lieu à définir. I

Programme II :

Anna Malek, Quintette piano ; Mel Bonis, Sonate pour violon et piano en mi bémol majeur, Op. 64 ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur

Concert : Date et lieu à définir.

27 SEPTEMBRE 2025 :

FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE

Programme :

Edith Canat de Chizy, Trio avec piano ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquin Turina , Trio no 2 opus 76 en si mineur

Concert : 27 septembre au Salon de musique du Château de Champs-sur- Marne

DU 30 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2025 :

MALTE

Programme :

Mariella Cassar Cordina , Trio avec piano ; César Franck ,
Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquín Turina,
Trio n° 2 op.76 en si mineur

Concert : 3 octobre – Lieu à définir

ATELIER Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Édith Canat de Chizy, Véronique
Vella, Anna Malek, Mariella Cassar Cordina ; Interprètes
présents : Agnès Pyka (violon) ; Éric Villeminey (violoncelle)
; Balint Barath (piano)

DU 26 AU 31 OCTOBRE 2025 :

ESPAGNE, SÉVILLE

Programme :

Anna Malek, Quintette piano ; Timea Dragony, Trio piano ;
Mariella Cassar Cordina, Trio piano

Concert : 31 octobre – Lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Timea Dragony, Anna Malek, Mariella
Cassar Cordina, Marian Marquez ; Interprètes présents : Agnès
Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Balint Barath (piano)
; Pierre Génisson (clarinette) ; Éric Villeminey (violoncelle)

DU 2 AU 6 DÉCEMBRE 2025 :

HONGRIE

Programme :

Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade

pour trio à cordes op10 ; Jean Cras, Trio pour violon, alto et violoncelle

Concert : Date et lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Marian Marquez, Anna Malek, Andrea Szigetvari, Véronique Vella
Interprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Jean Sautereau (alto) ; Pierre Génisson (clarinette) ; Javier Lopez Escalona (violoncelle)

DU 24 AU 31 JANVIER 2026 :

ESPAGNE, SÉVILLE

Programme I :

Véronique Vella, Trio à cordes ; Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Marian Marquez, Quintette à cordes

Concert : 31 janvier – lieu à définir.

Programme II :

Véronique Vella, Extrait Trio à cordes Andrea Szigetvari, Extrait Trio à cordes Marian Marquez, Extrait Quintette à cordes

Concert : Date et lieu à définir.

1ER TRIMESTRE 2026 : FRANCE, POURRIÈRES Programme :

Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op 10 ; Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle

Concert : Date et lieu à définir

à suivre...

8 COMMANDES à 8 compositrices professionnelles

FRANCE

Florentine Mulsant : Sonate pour violon seul n°5

Édith Canat de Chizy : Trio avec piano

HONGRIE

Timea Dragony : Trio avec piano

Andrea Szigetvari : Trio à cordes

MALTE

Mariella Cassar Cordina : Trio avec piano

Veronique Vella : Trio à cordes

ESPAGNE

Anna Malek : Quintette avec piano

Marian Marquez : Quintette sans piano

LES INTERPRÈTES

VIOLON

Agnès Pyka

VIOLONCELLE

Éric Villeminéy, □Javier Lopez Escalona, Jordan Costard

ALTO

Jean Sautereau

PIANO

Balint Barath

FLÛTE

Alphonso Rubio, □Second flûtiste (nom bientôt communiqué)

CLARINETTE

Pierre Génisson

HARPE

Marcel Cara

L'ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

Violons : Agnès Pyka, Jacques Gandard, Marie Orenge / □Altos :
Cécile Grassi, Emmanuel Haratyk, Sébastien Lévy

Violoncelles : Guillaume Martigné, Damien Ventula, Jeremy
Genet, Thibaut Reznicek / □Contrebasse : Rémi Demangeon /

Hautbois : Marc Badin

Clarinette : Alain Geng

Harpe : Nora Lamoureux / □Guitare : Béatrice Morisco / □Pianos
: Laurent Wagschal, Sandra Chamoux



discographie

Parmi une discographie particulièrement riche, saluons entre autres, l'intégrale de la musique de chambre pour cordes de **César Franck** (2022), le coffret de 4 CD dédié à **César Franck**, (Intégrale de la musique de chambre / Complete Chamber Music) publié en juin 2023.

ENTRETIEN avec Agnès PYKA, fondatrice Des Équilibres, à propos du projet TRANS EUROPE EXPRESS (2024 – 2026)

Équilibriste inspirée, violoniste engagée, Agnès Pyka jongle avec les formations chambristes toujours dans le sens de l'expressivité, de l'échange, du partage, au service en particulier des œuvres du XXème siècle, surtout des compositrices contemporaines. Lancé en 2024, le projet « TRANS EUROPE EXPRESS » traverse l'Europe, favorise le rayonnement des compositrices contemporaines à travers une quinzaine de concerts, 8 commandes, mais aussi masterclasses à l'adresse des étudiants en Université et Conservatoire, sans omettre les ateliers pour les jeunes compositrices désireuses d'enrichir leur expérience ... Ambitieux et complet, le

projet TRANS EUROPE EXPRESS est une odyssée artistique et humaine qui porte aussi les valeurs du propre ensemble créé par Agnès Pyka, Des Équilibres. Explications

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir intitulé votre ensemble Des Déséquilibres ? En référence à quoi ? De quelle façon le projet Trans EUROPE EXPRESS véhicule-t-il les valeurs de votre travail avec l'ensemble et renforce-t-il l'identité de la phalange ?



Agnès PYKA : L'ensemble Des Equilibres représente les différents équilibres rencontrés en musique de chambre à deux, trois, ou six... J'ai choisi volontairement cette formation à géométrie variable il y a vingt ans afin de pouvoir répondre rapidement à toute demande de création ou d'envie née des rencontres. Dès le départ, l'ensemble devait être un lieu d'échanges entre musiciens d'horizons différents (solistes d'orchestre, chambristes, solistes, professeurs) car rentrant du Canada en 2001, j'avais été frappé par la polyvalence (et l'excellence) des musiciens nord américains, polyvalence que je retrouvais peut être moins dans notre système Français. Rencontre également avec d'autres, esthétiques musicales (comme par

exemple notre projet avec Cristina Branco faisant dialoguer création contemporaine et Fado, ou celui avec Ray Lema réunissant quatuor à cordes et piano afro jazz) ou pluridisciplinaire avec d'autres formes d'art comme le projet Une Nuit Transfigurée. Notre projet Trans Europe express répond donc complètement à la ligne directrice originelle de notre ensemble puisque nous collaborerons avec des interprètes Espagnols et Hongrois dans différentes formations : trios à cordes, trios avec piano, quintettes à cordes, quintettes « Pierrot », faisant ainsi converser nos différentes cultures.

CLASSIQUENEWS : Depuis le lancement du projet en 2006, avez vous noté des évolutions notables dans l'accueil de votre projet ? Y a t il des pays qui sont à la pointe en matière de création et de parité ?

Agnès PYKA : Nous avons rencontré au départ certaines résistances des tutelles et même du milieu musical qui avait du mal à envisager qu'il pouvait y avoir un ensemble « professionnel » au delà des trios ou quatuors à cordes constitués. Je pense que le chemin a sans doute été plus difficile pour notre ensemble que pour les ensembles classiques car on me disait souvent que nous ne rentrions dans aucune case, ce qui pouvait compliquer la diffusion et même le subventionnement. De plus, au vu des répertoires choisis, principalement XXème siècle et contemporain, nous ne choisissons en aucun cas la facilité.

Cependant , que ce soit par goût personnel ou engagement



artistique, nous n'avons jamais cédé et sommes restés dans notre fil conducteur : les répertoires oubliés, notamment de compositrices du XXème, et la création contemporaine, persuadés qu'il y a un vrai travail à faire sur les publics pour que la création prenne sa vraie place dans l'industrie musicale.

Au vu du succès rencontré par l'ensemble au bout de ces vingt ans, que ce soit sur les enregistrements, les résidences de longue durée, les tournées à l'international et le nombre de concerts stable et important, peut être avons-nous eu raison de continuer?

Concernant la parité, nous sommes au tout début du projet européen, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions.

Cependant, d'ores et déjà nous avons identifié, lors des échanges avec les compositrices, différentes raisons qui semblent être à l'origine du déséquilibre femme / homme : culturelles, politiques, certaines femmes ne se projettent pas dans cette profession, ne savent pas comment y arriver (par quel chemin? quels contacts?) ; ont l'impression de ne pas pouvoir libérer assez de temps libre pour y arriver (charges familiales) ; ont peur de cette profession qui ne semble pas être suffisamment stable et rémunératrice. Même si en France nous sommes encore loin de la parité, nos compositrices font figure d'exemple par le simple fait de pouvoir vivre de leur création, d'être rémunérées sur des commandes.

CLASSIQUENEWS : En France dans quel sens va la place des femmes musiciennes, comme instrumentistes et comme compositrices ? Quel est votre sentiment ?

Agnès PYKA : Je dois avouer que, personnellement, résidant en France, je n'ai pas l'impression que les difficultés que j'ai

rencontrées aient été liées au fait que je sois une femme. Quelques problèmes avec des interprètes hommes peut être, qui estimaient devoir « diriger » l'ensemble quelle qu'en soit leur position à l'intérieur, considérant peu la direction artistique d'une femme, mais cela reste du niveau de l'anecdote.

Les difficultés rencontrées pour l'ensemble sont celles rencontrées par un ensemble indépendant cependant, il est indéniable que j'ai ressenti il y a vingt ans et pendant de nombreuses années ce à quoi font référence certaines compositrices, à savoir qu'il était beaucoup plus facile de rencontrer un soliste ou un chambriste homme qui pouvait se « permettre » sa carrière et sa liberté de choix professionnel grâce au soutien indéfectible de son épouse s'occupant de l'intendance et de l'éducation des enfants. L'opposé était très rare et il a certainement justifié de choix dans ma vie.

Il est vrai cependant que j'ai bénéficié d'un système culturel et politique en France qui a permis la construction entre autres de notre ensemble mais également de qui je suis. Je sais que beaucoup n'ont pas eu cette chance, c'est le pourquoi du projet Trans Europe express. Les choses évoluent bien sûr mais il reste encore beaucoup à faire et nous allons essayer d'y contribuer à notre manière.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous citer 2 ou 3 projets avec les compositrices d'aujourd'hui qui vous paraissent particulièrement emblématiques de la situation actuelle ?

Agnès PYKA : Je citerai **Edith Canat de Chizy** qui vient de créer son concerto pour trois percussions, timbales et orchestre au côté de la deuxième symphonie de Brahms avec l'Orchestre national de France à la Maison de la Radio. Cette

grande dame a certainement ouvert la route a beaucoup de ses consœurs. Première femme compositeur a être admise à l'Institut de France, elle tient le haut de la création depuis trente ans. Les concerts aux programmations mixtes m'ont toujours semblé la meilleure voie pour entraîner le grand public vers la création.

Florentine Mulsant qui vient de remporter les Victoires de la musique 2024 avec sa pièce le chant du soleil pour piano quatre mains, qui a traversé tant de choses pour se hisser où elle en est aujourd'hui, est un exemple de courage et une trajectoire de vie qui forcent le respect.

Le fait qu'une institution aussi grand public que les Victoires de la musique célèbrent la création contemporaine féminine ne peut être qu'un indicateur d'une certaine forme de progression.

Enfin **Graciane Finzi**, mon amie de longue date ; ce personnage haut en couleur qui tire son inépuisable énergie de la création sans cesse renouvelée. Nous avons partagé de nombreuses aventures de création. Je cite volontairement ces trois femmes qui ont su développer une carrière de compositrices hors pair et montré l'exemple à suivre à toute une génération derrière elles, je pourrai bien sur en citer bien d'autres...

CLASSIQUENEWS : Comment développer et renforcer encore votre action ? Quels sont les temps forts à venir d'ici fin 2025 / 1er semestre 2026 ?

Agnès PYKA : Nous mettrons en place pour la fin du projet en avril 2026 un site internet qui rassemblera compositrices, interprètes, lieux de diffusion, bourses d'études, etc.. qui permettra, nous l'espérons, de développer la visibilité et la

reconnaissance des artistes féminines, d'augmenter leur soutien institutionnel et économique, de sensibiliser les jeunes compositrices aux possibilités de leur développement de carrière, de favoriser le réseautage et la solidarité. Les actions de médiation prévues dans le projet (les conférences, les répétitions publiques, les bords de scène...) permettront un contact privilégié avec le public espérant développer leur goût de la découverte pour ces répertoires.

Propos recueillis en février 2025

PLUS D'INFOS sur le site de l'ensemble Des Equilibres :
<http://www.desequilibres.fr/>



**DÉCOUVRIR TOUTES LES DATES DES CONCERTS à venir TRANS EUROPE
EXPRESS et LIRE aussi notre présentation du projet TRANS
EUROPE EXPRESS :**

<https://www.classiquenews.com/trans-europe-express-agnes-pyka-les-compositrices-a-lhonneur-concerts-masterclasses-ateliers-rencontres-jusquau-30-avril-2026>

[*TRANS EUROPE EXPRESS / Agnès PYKA. Les compositrices à*](#)

l'honneur : concerts, masterclasses, ateliers, rencontres...
jusqu'au 30 avril 2026

